

Au Cambodge

Covid-19 . Si l'on en croit les autorités cambodgiennes, 122 cas confirmés sont recensés sur le territoire à ce jour, mais les écoles et universités sont fermées, les déplacements réduits.

Les Cambodgiens travaillant en Thaïlande reviennent en masse puisque, là bas aussi, le travail a cessé. Cela risque d'appauvrir encore plus les populations des villages du Bantay Mancheay...

Nos Centres d'accueil sont fermés aussi, les élèves sont rentrés chez eux, mais, comme en France, une certaine « continuité pédagogique » a été mise en œuvre.

A souligner de belles initiatives locales, comme à Lor Té, où une « grande » filleule de 16 ans donne des cours de soutien aux plus jeunes.



Cependant, notre équipe locale continue à prendre des nouvelles des filleul-e-s, distribue le parrainage et veille aux mesures d'hygiène. Nous leur en sommes grandement reconnaissants.





Ils sont aussi équipés de masques, gants, thermomètre frontal et gel hydro alcoolique qu'ils apprennent aux jeunes et à leurs familles à utiliser.

L'école « Phare » de Battambang s'est associée à l'ONG Minor Act pour réaliser un clip musical afin de sensibiliser les jeunes aux gestes barrière :

« *Wash ya Handz* »

<https://youtu.be/joQAXopMjNg>



Le Phare s'est forgé une réputation internationale avec son école d'art et un cirque social, où s'épanouissent des jeunes dont les familles sont en situation de précarité à Battambang.

Comme beaucoup, les artistes du Phare ont perdu tout moyen de subsistance du jour au lendemain. Ils ont lancé une cagnotte en ligne.

L'état d'urgence a été voté au Cambodge, et les ressortissants de plusieurs pays, dont la France, n'ont pas le droit de rentrer dans le pays « jusqu'à nouvel ordre »...

Les travaux à Chup pour l'aménagement du Centre d'accueil pour les collégiens et lycéens n'ont pas encore commencé, et ce sera, hélas, sans l'aide des étudiants français... Malgré cela, tout devrait être fini pour la rentrée !

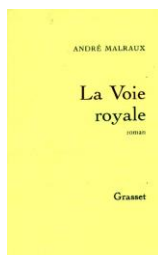
En France

Depuis le mois de mars, toutes les manifestations sont annulées, cela va forcément impacter les finances de l'association qui compte sur ces rentrées... Nous espérons pouvoir reprendre le plus vite possible, et peut-être avez-vous des idées pour des manifestations, même très modestes, mais qui permettraient de remplir un peu les caisses de l'AER.

Les réunions de bureau sont, elles, suspendues, mais chacun s'active devant son ordinateur, et, heureusement, avec l'aide des moyens de communication ! L'équipe de l'AER est confinée, certes, mais toujours active, n'en doutez pas !

Nous espérons que tout le monde va bien chez vous et autour de vous par ces temps difficiles, et que le confinement n'est pas trop lourd. Nous devons, et devons, faire encore sacrifice de notre liberté pendant encore quelque temps, hélas...

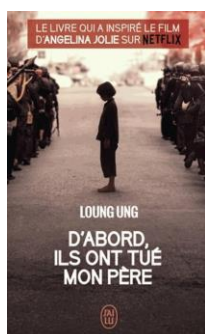
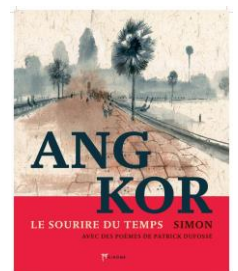
Pour aider à passer le temps, la lecture est un bon moyen. Voici quelques idées de livres autour du...Cambodge !



« *La Voie royale* », *A. Malraux*. Les aventures d'un jeune archéologue breton au début des années 1920, en quête d'une fortune rapide Il embarque pour l'Indochine dans l'espoir de découvrir et de revendre des bas-reliefs ornant les temples de l'antique Voie royale, route qui reliait jadis Angkor et les lacs au bassin de la Ménam, aujourd'hui

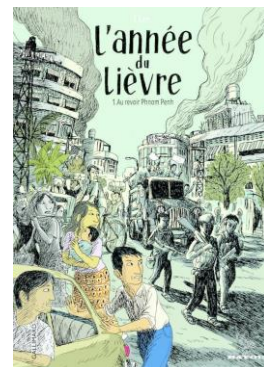
submergée par la jungle. Sur la route, il croise un aventurier danois. Alors que les deux hommes s'enfoncent dans l'épaisse forêt indochinoise, leur guide les abandonne... A re-lire...

« *Angkor, le sourire du temps* », *Simon*. Peinture, collages, poèmes d'un passionné de l'Asie, mais qui pose le problème très actuel de nos sociétés actuelles, prises en étau entre la crise climatique, migratoire et environnementale.



« *D'abord, ils ont tué mon père* », *Loung Ung*. Cette petite fille vive et insouciante, issue d'un milieu privilégié de la capitale, avait 5 ans lorsque l'armée de Pol Pot a envahi Phnom Penh, en avril 1975. Son père, lettré et employé du gouvernement, est une cible privilégiée... Poignant...

« *L'année du Lièvre* », *Tian*. Sous la forme d'une bande dessinée, la tragédie cambodgienne est ici dévoilée. Malgré la légèreté du dessin, le lecteur prend la mesure de l'horreur qui s'installe au fil des pages. Un quotidien fait d'angoisse et de violence pour ces gens qui ont tout perdu, qui n'ont plus de repères et qui doivent apprendre à « planter du Kapokier et du palmier autour de la maison », une ancienne citation khmère signifiant qu'il faut ne rien voir, ne rien entendre et ne rien dire.



La cuisine aussi est un bon moyen d'occuper le temps, profitons-en pour goûter des spécialités cambodgiennes, comme :

Les crevettes à la khmère

Ingrédients :

400 g de crevettes crues
2 bâtons de citronnelle
1 morceau de gingembre
2 gousses d'ail
2 poignées de poivre de Kampot
2 cuillères à soupe de jus de citron vert
1 cuillère à soupe de graines de sésame
1 cuillère à soupe de sucre roux
1 bouquet de coriandre
1 cuillère à soupe de nuoc-mam



Préparation :

Décortiquez les crevettes à l'exception de la queue.

Hachez l'ail et le gingembre. Coupez la citronnelle dans la longueur, puis recoupez chaque morceau dans l'épaisseur. Conservez le cœur et les parties tendres.

Dorez les graines de sésame à sec dans une poêle. Laissez tiédir et mélangez avec l'ail, le gingembre, la citronnelle et le piment.

Déposez cette préparation dans un saladier, ajoutez le jus de citron, le nuoc mam, le sucre et la moitié de la coriandre hachée. Incorporez les crevettes, mélangez bien et laissez macérer trente minutes au frais.

Sautez les crevettes égouttées à feu vif dans une poêle avec l'huile de sésame. Quand elles sont presque cuites, ajoutez la marinade.

Faites cuire encore un peu et parsemez de l'autre moitié de coriandre hachée.

Rajoutez le poivre de Kampot

Servir avec un riz blanc

Restez chez vous et...prenez soin de vous !!